

Sylviane de Decker, *Photographier le mont Blanc: les pionniers. Collection Sophie et Jérôme Seydoux*, Chamonix, éditions Guérin, 2002.

Sylvie Aubenas

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/368>

ISSN : 1777-5302

### Éditeur

Société française de photographie

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 158-159

ISBN : 2-911961-14-5

ISSN : 1270-9050

### Référence électronique

Sylvie Aubenas, « Sylviane de Decker, *Photographier le mont Blanc: les pionniers. Collection Sophie et Jérôme Seydoux*, Chamonix, éditions Guérin, 2002. », *Études photographiques* [En ligne], 14 | janvier 2004, mis en ligne le 13 janvier 2004, consulté le 09 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/368>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2022.

Propriété intellectuelle

---

## Sylviane de Decker, *Photographier le mont Blanc: les pionniers. Collection Sophie et Jérôme Seydoux*, Chamonix, éditions Guérin, 2002.

Sylvie Aubenas

---

image Dans les publications consacrées à la photographie historique, au-delà des deux voies les plus classiques qui consistent à traiter un auteur ou un sujet, s'en dessine une troisième qui privilégie la présentation d'une collection.

image Cet autre prisme, cette facette différente du kaléidoscope possède déjà ses classiques: les ouvrages consacrés depuis les années 1960 à la collection d'André et Marie-Thérèse Jammes, les catalogues des collections Sirot, White, Gilman, Heiting, etc., puis très récemment Therond, Ordenez et Berri. Que nous apprennent-ils? Le choix que peut opérer le regard d'un curieux, d'un pionnier, d'un bibliophile, d'un esthète, d'un patron de presse, d'un collectionneur d'art contemporain, d'un cinéaste dans la masse infinie d'images produite par la photographie depuis plus de 160 ans. Ils nous apprennent encore quels hasards, quel instinct, quel œil, quelles influences ont présidé à la réunion d'un ensemble qui nous est présenté comme la quintessence d'une passion. En cela ils ressortissent de l'histoire du goût et des modes et forment les matériaux qui nous permettront d'écrire pour la photographie l'équivalent, toutes proportions gardées, des pages que Francis Haskell a consacrées à la fortune de la sculpture antique.

image On l'aura compris: le catalogue que Sylviane de Decker a consacré l'an dernier à la collection de Sophie et Jérôme Seydoux s'inscrit dans cette lignée. Mais il s'en différencie cependant par un point essentiel: celui de l'intention qui a présidé à la constitution de la collection. Certes, celles évoquées ci-dessus sont toutes particulières: rien de commun entre les glanes de brocanteur de Georges Sirot, les recherches savantes d'André Jammes, le choix arbitrairement personnel de Pierre Apraxine pour Howard Gilman, l'œil habile de Roger Therond ou la tentation du florilège à laquelle on a pu sacrifier aussi.

image La collection Seydoux constituée patiemment avec Sylviane de Decker est tout entière consacrée à l'iconographie ancienne du mont Blanc et de la vallée de Chamonix. Ce lieu magnifique leur est évidemment cher, y ayant de profondes attaches, ils ont souhaité pour les fortifier encore en retranscrire l'histoire en photographies.

image Le projet s'appuie donc sur la fonction documentaire de la photographie: cet aspect primordial du médium que l'on a tendance à oublier actuellement pour lui préférer les auteurs, les styles, les écoles, les techniques. Ce qui prime ici c'est avant tout le sujet. Et il se trouve que ce sujet a constitué au XIX<sup>e</sup> siècle une double aventure: celle des alpinistes et celle des photographes qui les ont suivis et représentés. La difficulté de l'exploration et la difficulté technique de la prise de vue en altitude ont été vaincues, la moisson d'images rapportées très importante. Aussi trouve-t-on de la vallée de Chamonix, du mont Blanc qui s'ouvrent au tourisme et aux voyageurs dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle des représentations de photographes aussi importants que Braun ou Bisson. D'autres comme Muzet, Ferrier et Soulier, Tairraz, Charnaux sont moins connus ou, comme Gabriel Loppé, plus inattendus.

image La page d'histoire de la photographie qui s'écrit là a été évoquée par les historiens de Braun et Bisson pour la période pionnière et il était nécessaire de pouvoir en suivre les développements ultérieurs et d'avoir ainsi une vision d'ensemble.

image Ce livre, qui vient couronner une recherche patiente et passionnée, est certes un bilan heureux pour ceux qui l'ont conçu mais aussi un instrument précis et fiable pour les historiens. D'autant qu'il s'appuie sur une partie souterraine de la collection constituée de livres, albums, cartes anciennes. On peut seulement regretter d'ailleurs que quelques pages n'aient pas été consacrées à regrouper sous la forme d'une bibliographie les références à cette documentation.

image Le propos de l'ouvrage n'est donc pas de céder à une mode en attachant son nom à la reproduction de quelques icônes hâtivement acquises mais de faire partager un travail de recherche sur un vrai sujet poursuivi discrètement durant des années. C'est un ouvrage utile et généreux, ancré dans cet amour de la photographie de montagne qui animait les Bisson et leurs émules.